

## ESSENTIEL

**JEAN-PAUL II** Mort de Jerzy Kluger, ami d'enfance du pape défunt

Jerzy Kluger, ami d'enfance de Jean-Paul II, est mort le 31 décembre à Rome, à l'âge de 90 ans. Juif et fils d'un avocat, il avait connu le futur pape sur les bancs de l'école élémentaire publique à Wadowice. Jerzy Kluger, qui a perdu une partie de sa famille dans les camps d'extermination, s'était installé en Italie après la guerre. En 1989, il était revenu en Pologne, invité par Jean-Paul II à Wadowice pour l'inauguration d'une plaque rappelant la destruction de la synagogue par les nazis. En l'an 2000, il était aux côtés du pape au mémorial de Yad Vashem, à Jérusalem.

**ROME** Benoît XVI publie son message pour la journée mondiale des malades

À l'occasion de la Journée mondiale des malades, le 11 février 2012, Benoît XVI insiste sur les trois «sacrements de la guérison», le sacrement de Réconciliation, l'Onction des malades et l'Eucharistie. Le pape rappelle que «celui qui, souffrant et malade, prie le seigneur, est certain que l'amour de Dieu ne l'abandonnera jamais». Benoît XVI explique que «la guérison physique, expression extérieure d'un salut plus profond, révèle l'importance que l'homme, corps et âme, revêt aux yeux de Dieu».

**INDE** Les évêques approuvent la loi sur la violence interreligieuse

Le vote de la « Communal Violence Bill » (loi sur la violence communautaire) qui confère au gouvernement central le pouvoir d'intervenir de manière directe dans des cas de violences interreligieuses, passant au-dessus des autorités des États fédérés, est un acte de « première importance pour une démocratie mature comme celle de l'Inde », a affirmé la Conférence épiscopale indienne. Lors des violences survenues contre des chrétiens dans les États du Gujarat (2003) et d'Orissa (2008), le gouvernement central n'avait pas pu intervenir sans la requête du gouvernement local.

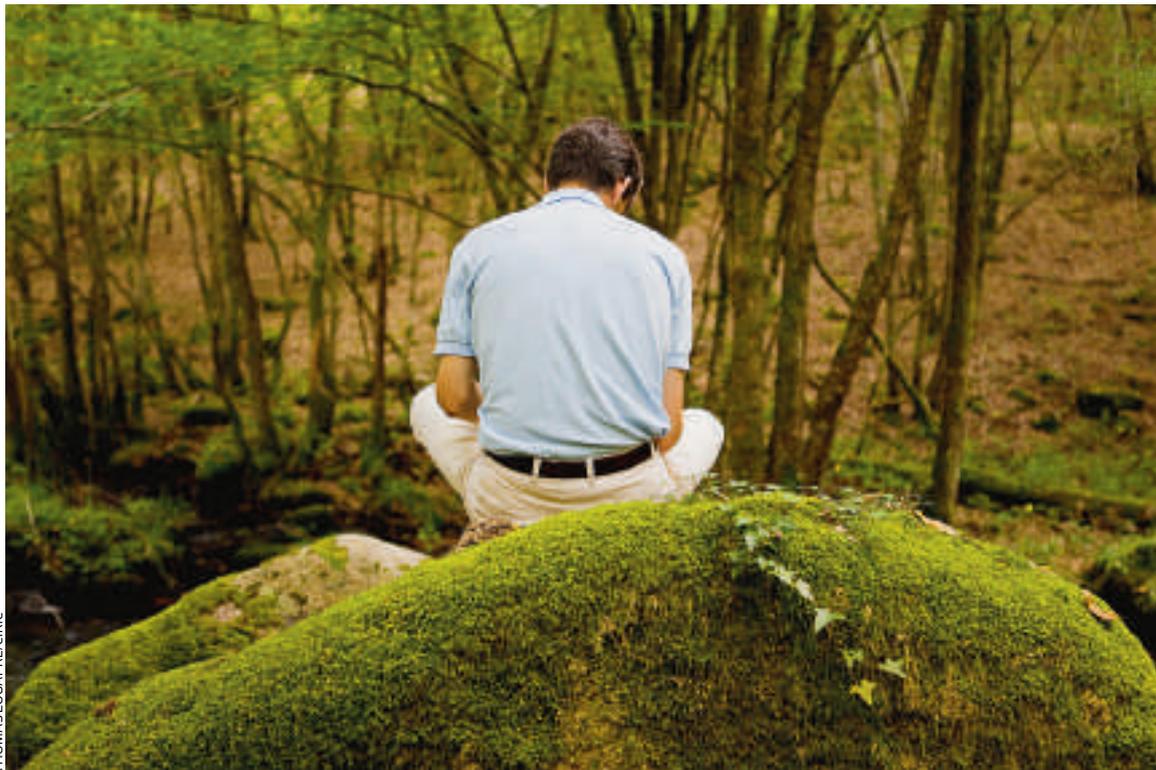
# L'Église cherche à mieux baliser les sessions de « guérison spirituelle »

Le nombre de sessions de guérison spirituelle organisées par l'Église catholique s'est multiplié ces dernières années, avec, selon les chiffres de « La Croix », 25 000 Français concernés en dix ans.

Suite à un certain nombre de plaintes et à certaines dérives, l'épiscopat a publié un document resté confidentiel pour mieux pointer les risques et dérives possibles.

Les responsables de ces retraites mettent l'accent sur l'indispensable formation des accompagnateurs.

Anorexie, violentes angoisses, culpabilité extrême et troubles obsessionnels du comportement... Sandrine énumère aujourd'hui avec détachement ces « grosses casseroles » qui ont longtemps rendu sa vie insoutenable. La « guérison » a commencé pour cette Parisienne de 35 ans non pas dans le cabinet d'un psy, mais au Canada, au cours d'une session dite d'« agapèthérapie » (lire ci-dessous) organisée par une communauté catholique. « Je pressentais que dans le conflit avec mes parents se jouait aussi une dimension spirituelle. Lors de cette retraite où l'on est invité à relire son histoire, j'ai mieux compris le contexte dans lequel j'étais née. J'ai présenté cela à Dieu et eu l'intime conviction d'être aimée personnellement. » Pour autant, cette retraite n'a pas été « magique », admet la jeune femme : « Je suis revenue en France avec mes angoisses, mais j'avais pu commencer à pardonner à mes parents et cela



Temps de méditation. Le salut de Dieu ne peut être réduit à une « idéologie » de la blessure et de la guérison.

avait ouvert une porte. J'ai donc repris sérieusement une psychothérapie. Les deux ont été très complémentaires. »

Comme Sandrine, 25 000 Français en dix ans, selon les chiffres de *La Croix*, ont suivi une session de « guérison intérieure » au sein d'une association ou d'une communauté catholique. Cacouna (Canada), Agapè (au Puy-en-Velay en Haute-Loire), Nicodème (Béatitudes à Château-Saint-Luc), Retraite de guérison intérieure (Famille Saint-Joseph), Siloé (Chemin-Neuf), Évangélisation des profondeurs

(Bethasda avec Simone Pacot) : depuis trente ans, les propositions se sont multipliées, et certains lieux affichent une liste d'attente de plusieurs mois.

Face aux souffrances morales et à l'engouement pour les nouvelles thérapies inspirées du New Age et des religions orientales, certains ont cherché à proposer dans l'Église une alternative chrétienne aux retraites traditionnelles, prenant en compte les personnes dans leur globalité – physique, psychique et spirituelle. « Les foules se ruent vers les guérisseurs. Que fait l'Église pour tous ces gens ? », interroge un accompagnateur spirituel. Ces sessions attirent d'ailleurs un nombre important de prêtres et de religieuses.

Sans prétendre remplacer une psychothérapie, ces retraites – aux méthodes et aux enseignements très variés selon les lieux – se présentent comme un complément de l'accompagnement spirituel. « Les retraitants peuvent venir avec un grand désir de mieux-être, mais nous travaillons avant tout sur la croissance spirituelle, affirme Bernard Dubois, pédiatre, membre de la communauté des Béatitudes et l'un des initiateurs de l'Agapè. Nous regardons ce qui,

au niveau psychologique, peut bloquer la relation à Dieu. Par exemple, quelqu'un qui ne parvient pas à prier le Notre Père car son propre père fut violent... Sa confiance en Dieu est altérée. Le but n'est pas d'être guéri, mais d'être libre pour assumer sa vie et aimer. »

**« Ce qui est en jeu, c'est le sanctuaire inaliénable de la liberté de l'homme », alerte Bertran Chaudet.**

Magali Raoul, sœur consacrée du Chemin-Neuf, médecin, responsable de la formation Siloé, confirme : « Nos sessions sont suivies par un psychiatre non pour proposer une démarche thérapeutique au sens médical du terme, mais pour nous aider à discerner dans le chemin spirituel de la personne ce qui peut relever d'un problème psychologique... Il faut être formé pour ne pas tout mélanger. Cela nous permet en outre d'orienter éventuellement les personnes vers une psychothérapie. »

Pour autant, si un grand nombre salue les bienfaits de ces retraites, des plaintes de certains retraitants ou de leurs familles inquiètent l'Église. Ici c'est un prêtre qui quitte le sacerdoce, là des couples en déroute... Dans plusieurs cas, des personnes sont revenues chez elles persuadées d'avoir été victimes d'inceste et ont rompu avec leurs familles. « Trois dossiers m'arrivent chaque semaine », tempête Jeanine Dijoux, secrétaire générale du Collectif des victimes des dérives du psycho-spirituel, qui regroupe plusieurs centaines de personnes au sein du Centre contre les manipulations mentales (CCMM). « Comment des chrétiens qui n'ont aucune compétence se permettent-ils de manipuler des domaines aussi sensibles ? Ce sont des apprentis sorciers ! Il faut que l'Église reconnaisse les victimes de ces pratiques psycho-spirituelles sauvages. »

Dans les diocèses, deux centres ont récemment été fermés : Kinor, dans les Landes, tenu par l'ancien responsable des Béatitudes, Ephraïm, tandis que des responsables de la Communion Marie-Reine, dans le diocèse de Laval, ont été interdits d'enseignement.

Les plaintes sont suffisamment graves pour que les évêques aient mis en place il y a un an un comité d'experts sur le « Spirituel et psychologique » auprès du service Pastorale, nouvelles croyances et dérives sectaires de l'épiscopat. Ce dernier vient de remettre aux évêques un document resté confidentiel. « Ce qui est en jeu, c'est le sanctuaire inaliénable de la liberté de l'homme », alerte Bertran Chaudet, diacre au Mans et co-coordonnateur de ce service.

Le sujet est si épineux que, même parmi ces experts mandatés par l'Église, les avis sont partagés. Certains sont catégoriques : ce type de retraite est « une fausse piste », inoffensive pour des personnes relativement équilibrées, mais très dangereuse pour des personnalités fragiles. Certains estiment qu'ils conduisent à induire des faux souvenirs, à manipuler le vécu des personnes et, en « psychologisant » le message évangélique, à réduire le salut à une « idéologie » de la blessure et de la guérison. ●●●

## Agapèthérapie, un terme controversé

Inventé par un prêtre canadien en 1975, ce terme grec signifie « guérison par l'amour de Dieu ». Ainsi se sont intitulées les sessions de « guérison spirituelle » organisées d'abord à Cacouna, au Québec, puis en France dans des maisons des Béatitudes, du Verbe de Vie ou des Foyers de Charité. Elles proposent de présenter devant Dieu, dans la prière, les blessures psychiques de l'enfance. Ce terme est controversé en France où le mot « thérapie » renvoie au domaine strictement médical. Dans un souci de clarification, depuis octobre 2001, l'association du Puy-en-Velay a renoncé à ce terme.

●●● « Quand la personne entre dans un climat psycho-émotionnel fort, ses défenses tombent. Si certains "souvenirs" sont trop rapidement confirmés par un accompagnateur mal formé, qui plus est avec une autorité spirituelle, les dégâts sont terribles », s'alarme l'un d'eux. En clair, les chrétiens en souffrance devraient en rester à un accompagnement spirituel d'un côté et, de l'autre, une psychothérapie.

Pour d'autres, en revanche, il ne faut pas « jeter le bébé avec l'eau du bain », mais accompagner ces initiatives avec vigilance et « corriger ce qui doit l'être ». Le document remis à la Conférence des évêques de France (CEF) appelle ainsi à une extrême prudence : il met en garde contre le risque d'entretenir la confusion entre le salut chrétien et la santé psychique, de brader la séparation chère à l'Église entre for interne et for externe sous prétexte qu'il faut débattre en équipe et avec le responsable de la session des états

### Tous insistent sur une meilleure formation des accompagnateurs.

d'âme de la personne... « La vie chrétienne ne consiste pas à guérir de toutes ses blessures, insiste Mgr Denis Lecomte, co-coordonnateur du service Pastorale, nouvelles croyances et dérives sectaires de la CEF. Lorsque quelqu'un est remis debout dans la foi, il y a tôt ou tard des conséquences psychiques positives, mais c'est parfois à l'intérieur même de nos blessures que la grâce passe. »

Tous insistent cependant sur une meilleure formation des accompagnateurs. « Certaines pratiques choquent par le caractère simpliste des causes invoquées au mal-être des personnes. Il s'agit de ne pas être réductionniste, mais de bien prendre en compte la complexité de la psychologie humaine », souligne le docteur Bertrand Guiouillier, psychiatre et psychanalyste au Mans. Pour cela, il s'agit d'ouvrir ces sessions à l'expertise de professionnels extérieurs.

Un premier pas a été fait notamment au Puy-en-Velay, où l'évêque, Mgr Henri Brinard, a mis en place un conseil de surveillance et où l'on insiste sur le travail collégial entre théologiens, psychiatres, psychothérapeutes, médecins et formateurs. « Nous avons évolué dans nos pratiques, affirme le P. François-Régis Wilhélem, théologien du conseil élargi. Nous ne parlons plus de guérison mais de libération. Qu'il y ait des points de débat, c'est normal. Nous sommes ouverts aux critiques. Parlons-en ensemble. »

CÉLINE HOYEAU

## ENTRETIEN JACQUES ARÈNES,

psychanalyste, professeur à l'Institut catholique de Lille et au Collège des Bernardins (1)

# « Il ne faut pas confondre salut et santé psychique »

► Pour le psychanalyste, beaucoup de personnes veulent se construire psychologiquement à travers un chemin spirituel.

Comment expliquer un tel engouement pour les sessions psycho-spirituelles ?

**Jacques Arènes :** Dans notre culture morcelée, de nombreuses personnes sont marquées par une grande fragilité narcissique. Elles sont en demande de réparation. Auparavant, cette attente se portait davantage dans le champ psychologique. Mais la psychanalyse qui, dans un monde très structuré, permettait de prendre un peu de liberté personnelle n'apporte pas aujourd'hui de solution simple à une vie en quête d'unité, dans un monde qui, rappelons-le, en manque ! Aussi la demande de sens et de structuration s'est-elle déplacée dans le domaine spirituel. On va chercher à se construire à travers un chemin spirituel. On attend de Dieu qu'il soit un soutien pour réparer l'estime de soi défaillante. Cet engouement s'explique aussi par une tendance plus générale à appréhender son histoire sous

l'angle quasi exclusif du traumatisme vécu et à céder à la victimisation.

En quoi les retraites dites de guérison spirituelle rejoignent-elles cette tendance ?

**J. A. :** Dans ce type de démarche, on parlera beaucoup de la « blessure » - un concept qui n'appartient d'ailleurs pas au champ psychanalytique. Ainsi, la souffrance psychique sera présentée comme la conséquence d'un mal subi dans l'enfance. C'est cette « blessure d'enfance » qui entraverait sa volonté, et dans le domaine spirituel, qui empêcherait de se tourner vers Dieu. Lors de certaines sessions dites « psycho-spirituelles », on va alors travailler sur ce mal subi, comme un fait quasi objectif... On demandera à Dieu la guérison de la blessure psychique en tant que telle, d'une manière quasi magique. D'autres approches seront beaucoup plus nuancées.

Dans les cas extrêmes on oublie que la blessure est toujours ce que la personne en fait. On va travailler sur ce que le sujet a subi plutôt que sur ce qu'il a fait de ce qu'il a subi. Dans cette démarche, il faudra alors souvent trouver dans l'environnement familial un

responsable, le manque de soutien des parents par exemple. Mais peut-on réduire toute souffrance psychique à une défaillance de l'entourage ? La psychologie humaine est plus complexe, plus opaque que cela. La souffrance psychique n'est pas toujours liée à un mal « objectif » subi dans l'enfance. Il faut prendre garde au désir de vouloir faire la clarté des choses qui ne seront jamais claires.

Dieu peut-il guérir le psychisme humain ?

**J. A. :** Il faut faire attention à l'image d'un Dieu tout-puissant qui guérit en restituant la personne dans ce qui serait un état originel. Les chrétiens sont en droit de penser que Dieu accompagne les psychismes blessés, mais s'il le fait il ne court-circuite pas la complexité du psychisme humain. Le risque est donc dans les excès de la démarche : le désir d'être « réparé » à tout prix est imprégné d'illusion. Beaucoup de personnes vont attendre indéfiniment d'être guéries avant de vivre les renoncements que suppose la vie chrétienne. Mais la vie éthique ne consiste pas nécessairement à chercher à sortir de ses blessures. Il s'agit aussi de s'ouvrir aux autres, notamment par l'exercice des vertus.

Certains grands spirituels sont restés de grands névrosés. La vie spirituelle ne s'identifie pas forcément à une recherche d'équilibre psychique. Elle ne favorise pas toujours l'épanouissement personnel. Il ne faut pas confondre salut et santé psychique. Du reste, pour la psychanalyse comme pour la tradition chrétienne, le but n'est pas de guérir de ses blessures, mais d'être libre autant que possible. Je me méfie d'une anthropologie de la blessure qui déresponsabilise.

Que proposer ?

**J. A. :** Il ne s'agit pas de critiquer de manière simpliste tel ou tel mouvement. Lorsque ces retraites sont données en tenant compte de l'opacité du psychique, ce peut être fait avec justesse. Mais plus largement, il me semble important qu'au sein de retraites spirituelles plus classiques, on prenne davantage en compte ces questions liées à la souffrance psychique. Car beaucoup de gens quelle que soit la retraite chercheront à se construire.

RECUEILLI PAR CÉLINE HOYEAU

(1) Auteur de *La Quête spirituelle hier et aujourd'hui, un point de vue psychanalytique*, Cerf, 400 p., 30 €.

## EN BREF

### ALLEMAGNE La « honte » du président du Conseil central des juifs

Le président du Conseil central des juifs d'Allemagne a déclaré avoir « honte » des juifs ultra-orthodoxes qui ont manifesté le 31 décembre à Jérusalem en portant l'étoile jaune. « Ces images m'ont choqué. Et j'ai même honte que précisément des juifs fassent une telle chose et caricaturent la Shoah », a déclaré Dieter Graumann.

### PHILIPPINES Les pistes de l'enquête sur l'assassinat de Fausto Tentorio

L'enquête ouverte par les autorités philippines suite à l'assassinat du missionnaire italien Fausto Tentorio, le 17 octobre sur l'île de Mindanao, privilégie la piste mafieuse. La police oriente ses recherches du côté de politiques corrompus et de salariés de compagnies responsables du projet de digue sur le fleuve Pulangi.

## AGENDA

**SEINE-MARITIME Inauguration.** Le Centre Abbé-Pierre-Emmaüs ouvre au public le 22 janvier à Esteville (30 mn au nord de Rouen). Du mercredi au dimanche de 10 heures à 18 heures. Tél. : 02.35.23.87.76. centre-abbé-pierre-emmaus.org

## EXPLICATION

# Une enquête sur les cultes en prison

► Tous les aumôniers devront renseigner ce que le ministère de la justice présente comme un « nouvel outil informatique de gestion ». L'aumônerie catholique s'interroge toutefois sur sa finalité exacte.

### Que dit l'arrêté ?

Un arrêté signé le 26 octobre par le ministre de la justice, Michel Mercier, et publié au *Journal officiel* le 24 décembre dernier, pourrait avoir des conséquences importantes sur les aumôneries de prison. Le texte autorise en effet « la création par le ministère de la justice et des libertés, au sein de l'administration pénitentiaire, d'un traitement automatisé de données à caractère personnel relatif au recensement annuel des activités culturelles dans les établissements pénitentiaires et au suivi des versements des indemnités allouées aux ministres des différents cultes, dénommé "Enquête cultes" ».

En pratique, les aumôniers devront donner « leur identité », mais aussi décrire leur « activité » : « aumônier national, régional ou local, bénévole, auxiliaire d'aumônerie, rémunérée, quotité de travail, total des indemnités perçues, établissements pénitentiaires du lieu d'exercice, culte d'appartenance ».

### Quels en sont les enjeux ?

« Plus que d'une enquête, il s'agit d'un outil informatique de gestion dématérialisé, qui sera opérationnel à la fin du premier semestre 2012, indique-t-on dans l'entourage du ministre. L'objectif est de faire remonter les éléments de rémunération par culte, par établissement, ainsi que par statut (auxiliaire, aumônier rémunéré, aumônier bénévole). Nous aurons une photographie complète et nous pourrions aussi extraire les informations sur un certain type d'intervention. »

« Dans quel but ? s'inquiète Vincent Leclair, responsable de l'aumônerie catholique des prisons. Si les termes de l'arrêté peuvent paraître anodins et indiquer seulement des dispositions pratiques, l'article 1 sur ses "finalités" m'interroge. » En plus du « suivi de la répartition géographique des différents cultes », le texte précise en effet que « l'enquête cultes » vise à « établir la répartition des aumôniers rémunérés et bénévoles afin de veiller à l'égalité de traitement des personnes détenues ». S'agit-il de faire varier la répartition entre aumôniers catholiques rémunérés (de loin les plus nombreux) et les autres ? Et, dans ce cas, comment faire, sachant que, précise bien le ministère, les détenus, eux, ne seront pas interrogés sur leur pratique ?

ANNE-BÉNÉDICTE HOFFNER

## PETITES ANNONCES

### ANTIQUITÉS

**ANTIQUITÉS FABRICE ACHÈTE COMPTANT** - Tableaux, Bibelots, Argentierie, Meubles anciens, Bronze, Bijoux et montres anciennes, Pendules, Successions complètes etc - Débarras de cave, appart. sous 24 H. Paris, RP, Province. Tél. : 06.27.23.23.10.

### IMMOBILIER

**L'IMMOBILIER 100% ENTRE PARTICULIERS.** Acheteurs Français et européens recherchent tous types de biens. - Achetez / vendez ss com. à la vente. Tél. gratuit : 0.800.14.11.60.

### OFFRE D'EMPLOI

**Les Sanctuaires de LOURDES** recrute un chantre / animateur liturgique. Envoyer candidat. à Jean-Paul Lécot 1, Av. Mgr Théas 65108 Lourdes Cedex. Tél. : 06.62.42.78.40 jplecot@lourdes-france.com

### VACANCES

**ROME CENTRE.** À louer confortable apt 2-5 pers, avec terrasse, proche du métro et musée Vatican, entièrement équipé, clim., TV, LL, LV, à partir de 650 e /sem. tout incl. Tél. + 39.348.3113.760 ou www.laterazzadeipapi.com (on parle français).

## Petites annonces LA CROIX

BAYARD PUBLICITE

18 Rue Barbès

92128 Montrouge Cedex

Tél. 01 70 36 20 21